

Rencontre avec...  
**Élie Semoun**  
Page 46



# Nord éclair

ÉDITION DE LILLE MÉTROPOLE

Nord éclair - 42, rue du Général Sarrail - 59100 Roubaix - 03.20.250.250

www.nordeclair.fr 1€

**ÉVÉNEMENT**

## L'esprit Mali mali s'empare de Lille



Plus qu'un projet musical, Mali mali est une aventure franco-belgo-malienne, une famille née il y a 5 ans. Ce soir au Nouveau Siècle. > QUATRE PAGES EN CAHIER CENTRAL

▣ **CAMBRAI**

### Un homme de 53 ans massacré

Le malheureux a été retrouvé égorgé, scalpé... Un couple de connaissances, placé en garde à vue, se serait livré au carnage avec son rottweiler. > PAGE 5

▣ **GRIPPE A**

### Premier décès dans le Nord ?

La mort d'un homme de 37 ans, dans le Valenciennois, suite à des difficultés respiratoires est « possiblement » liée au virus, selon la préfecture. > PAGE 6

▣ **PETIT DÉJ'**

### Jérôme Vaillant raconte la chute du Mur



Le professeur, qui enseigne à Lille 3 et vit à Cologne, est l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire contemporaine allemande. > PAGES 2-3, L'ÉDITO EN 4

▣ **LILLE**

### L'Institut Pasteur « démantelé » ?

La direction prévoit de scinder l'actuelle fondation (780 salariés) en deux, en créant une filiale qui gérerait les contrôles sanitaires. > PAGE 8



Samedi, réenchantez votre vie !

**heron parc**  
VILLENUEVE D'ASCQ-LEZENNES

Ciné, Magasins, Restos...  
www.heronparc.fr

Zôdio, La Grande Récré, Cultura...

**CE SAMEDI**

Votre supplément  
**Version Femina**  
avec ce numéro



## ▣ VU D'ICI

### Ces Nordistes mali maliens

Florence, Alain, Catherine et Françoise nous racontent leur Mali mali. > PAGE II



## ▣ HISTOIRE

### Cinq ans de Mali mali en photos

Découvrez en images les principales étapes de l'aventure. > PAGE III



## ▣ RENCONTRE

### Éloi-Baba : interview croisée

Le maestro Éloi Baudimont et le griot malien Baba Sissoko échantent. > PAGE IV

# Spécial MALI MALI

## De Tournai à Lille via Bamako

**C'est un vrai coup de cœur. Bien plus qu'un projet musical. Un projet qui bannit les frontières entre les humains. Mali mali est une aventure entamée il y a cinq ans. Elle arrive ce soir à Lille. Pourquoi il faut y aller...**

ISABELLE HODEY > isabelle.hodey@nordeclair.fr

### DÉCOUVERTE

#### CE SOIR À LILLE

Il est des projets qu'aucun dossier de presse ne saurait résumer. Tout simplement parce qu'ils touchent à quelque chose d'impalpable, de fragile. L'humain. Mali mali est de ceux-là et le spectacle qui sera proposé ce soir à 20 h au Nouveau Siècle en est le reflet.

Feuilletons donc le dossier de presse imaginaire de Mali mali. D'emblée, il ne laisse pas indifférent. Il est question de la rencontre entre un griot malien, Baba Sissoko, et une fanfare belge dirigée par un Tournaisien, Éloi Baudimont. Les – belles – chansons du premier arrangées par le second. Des spectacles donnés de Tournai à Bamako. Un bel exemple d'échange culturel qui passe par la musique, dont le langage est, chacun le sait, universel. Une belle rencontre musicale, assurément (lire en dernière page l'interview croisée).

#### Une place pour chacun

Et puis il y a la fanfare et le chœur. Toniques. Pratiquement que des amateurs. Éloi Baudimont y tient, car pour lui chacun a sa place, les amateurs comme les autres. S'il y a un message qu'il veut faire passer, c'est bien celui-là. Si on prend le temps, chacun trouve sa place dans un projet comme celui-là, et chacun est aussi important que Baba ou Éloi dans l'aventure... grâce aux talents de pédagogue d'Éloi tout de même !



Dernière répétition dimanche dernier à Mourcourt avant le spectacle ce soir à 20 h au Nouveau Siècle. NE

Et d'où viennent-ils, ces musiciens et ces choristes ? D'horizons très divers. Par leur métier. Par leur âge (toutes les générations sont présentes). La plupart sont belges, mais certains – une dizaine – sont nordistes (lire page II). Pour eux, passer la frontière pour participer aux ateliers de la Maison de la Culture de

Tournai ou jouer dans une fanfare belge est on ne peut plus naturel. L'Europe se construit aussi comme cela.

Un échange culturel. Une dimension transfrontalière. Refermons là le dossier de presse virtuel. Car l'essentiel, vous l'aurez deviné, est ailleurs. Un tel projet ne résisterait pas à l'usure du temps si-

non. Voilà cinq ans que ça dure (voir l'historique en images en page III) et la motivation des Mali maliens, comme ils s'appellent, est intacte. Quelle est donc la magie de Mali mali ? Poussons la porte des répétitions. Et là, on est d'emblée frappés par une chose : les sourires. Quand il dirige, le maestro saute,

**Au fil des ans, tous vous le diront, des liens se sont tissés qui vont bien au-delà de la musique. Un terme revient souvent : famille.**

danse, grimace parfois, mais surtout... il sourit. Quand il chante, Baba sourit. Quand ils parlent avec vous, les musiciens sourient. Heureux d'être ensemble. Car au fil des ans, tous les Mali maliens vous le diront, des liens se sont tissés qui vont bien au-delà de la musique. Un terme revient souvent : famille. On partage bien plus qu'une partition (qui au passage porte encore les stigmates du Mali : les moustiques !). On partage aussi les repas avec leurs lots d'éclats de rire – ces moments-là sont magnifiques, dit à juste titre Baba Sissoko.

Et puis, on partage aussi tous les efforts qui ont été consentis pour en arriver là. L'organisation des réveillons pour récolter des fonds et financer le voyage africain en est un exemple. Le voyage au Mali – au paiement duquel chacun a participé en fonction de ses moyens pour faire tomber une autre frontière, sociale celle-là – a encore renforcé les liens.

Tout ce vécu commun, forcément, se ressent sur scène. Cette énergie, cette émotion aussi, cette volonté de partager leur aventure avec le public, ce soir au Nouveau Siècle. Tout cela peut se résumer en un mot : le cœur. Et c'est tout simplement beau. ●

▣ DANS LA TRIBU DES MALI MALIENS

# Florence, Alain et les autres : ces Nordistes embarqués dans l'aventure

Ils sont enseignants, conceptrice ou orthophoniste. Leurs routes se sont croisées grâce à Mali mali. Parmi les Mali maliens, une dizaine de Nordistes a trouvé sa place. Florence, Alain, Catherine et Françoise nous en disent plus.

ISABELLE HODEY > isabelle.hodey@nordeclair.fr

► **Florence Langrand, pianiste : l'échange culturel.** Fondatrice de l'association Manawee, « galerie d'art nomade et équitable à Lille » qui entend amener l'art contemporain à un public d'exclus, la Fivoise Florence Langrand a été séduite d'abord par Baba Sissoko, dont elle a suivi le stage à la Maison de la culture : « Quand la Maison a monté le projet Création Nord-Sud avec Baba, je me suis inscrite tout de suite, parce que c'était Baba. » Mali mali a suivi. Ce n'est pas sa première expérience d'échange culturel : « J'avais aussi fait "Percussions du Sud et vent du Nord", une fanfare amateur qui a tourné deux ans en 2002-2003 autant en France qu'en Belgique. » Le voyage au Mali a permis à Florence de nouer sur place des contacts avec deux artistes maliens, qu'elle expose désormais.

► **Alain Philippoff, saxophoniste : sur les traces de son oncle.** Directeur d'école à Tourcoing, Alain Philippoff est venu à Mali mali par la fanfare de Mourcourt, à laquelle il appartient. Eloi Baudimont dirige alors cet « ensemble musical festif, énergisant, étonnant dans son ré-

pertoire et sa direction. » Puis est venu Mali mali. Une aventure qui l'a mené sur les traces de son oncle Alfred Garçon, qui y a travaillé pendant 40 ans dans l'éducation : « Il était très respecté. J'ai rencontré des gens qui étaient dans sa classe, je suis revenu avec des témoignages filmés. » À Bamako, il a aussi rendu visite à celle qui allait devenir la fille adoptive de sa petite cousine. Depuis, il a pris des contacts pour que sa classe corresponde avec une classe malienne. Il préside aujourd'hui la Fanfare détournée d'Eloi Baudimont.

► **Catherine Denys, choriste : à quand Cuba cuba ?** Professeur au lycée Montebello de Lille, La Ville-neuvoise Catherine Denys est intarissable quand il s'agit de musique : « Je suis une habituée du stage Transmusiques de la Maison de la Culture de Tournai. Dans le stage latino, j'étais chanteuse. Du chœur latino, je suis venue au chœur africain par l'atelier de création Nord-Sud. J'ai fait partie du stage originel de Mali mali. », raconte Catherine. Et elle est restée : « Je trouvais ça génial. J'adore l'idée de la fanfare belge avec le griot africain. » L'aspect



Les Mali maliens du Nord. De gauche à droite et de haut en bas : Catherine Denys ; Florence Langrand ; Alain Philippoff et Françoise Gottiniaux. Tous insistent sur les relations humaines nouées dans le projet.

Photos NE



humain compte aussi beaucoup : « Quand on est ensemble, c'est fusionnel. » Compagne d'un musicien cubain, elle rêve de Cuba cuba : « Entre Tournai et Lille, il doit bien y avoir de quoi faire pour monter un projet transfrontalier comme celui-là ! ».

► **Françoise Gottiniaux, saxophoniste : une belle énergie.** Orthophoniste de profession, Françoise a suivi Alain à la Fanfare de Mourcourt : « Je suis allée les écouter un 1<sup>er</sup> mai à Wazemmes, puis je suis allée voir Éloi, et voilà » Mali mali a suivi : « Pour moi, c'est une récréation. Je travaille beaucoup, alors c'est ma récré. Ça me donne de l'énergie pour la semaine. C'est un grand moment de partage et de plaisir. Je me suis fait des amis, des relations qui vont au-delà de Mali mali ». Au bout de cinq ans, elle ne connaît pas la lassitude : « Ça reste très ponctuel, et puis on est pris dans cette ambiance, cette belle énergie. On est contents de se retrouver. » Au bout de cinq ans, elle s'étonne encore du chemin parcouru : « Au départ, je pensais que ça resterait sur Tournai. Je n'aurais jamais pensé qu'on irait au Mali ! » ●

## ÉCLAIRAGE

### Ce soir, à 20 h, au Nouveau Siècle

**Mali mali, c'est ce soir ! Si le spectacle arrive à Lille, c'est grâce à une quinzaine d'entreprises de la métropole lilloise**, qui ont choisi de mettre chacune 1 500 € pour le faire venir après que l'un de ces patrons eut assisté à un concert en décembre 2008 à Tournai. Son nom : Thierry Cortade, patron de la société Constraste, une entreprise de commercialisation de matériel pour l'éclairage urbain installée à Villeneuve d'Ascq : « J'étais invité par un ami. Je pensais : "Une fanfare, on va s'emm..." Mais au bout de cinq minutes c'était magique. Ce qui me plaît dans ce projet, c'est l'humain », explique-t-il.

Il a alors contacté des connaissances... et les a convaincues. Les autres partenaires sont : Colas Nord-Picardie (voirie) ; Rabot Dutilleul Construction (Construction) ; Ingérop (conseil et ingénierie) ; Hanelec (agence de représentation de matériel électrique et électronique) ; 3D affichage (affichage grand format sur Lille-Englos et Calais) ; Imprimerie Sénécaut ; Looft (agence d'architecture intérieure) ; Euridys (architecte d'événement) ; FAPE (assurances) ; FGTB Tournai-Ath-Lessines (Fédération générale des travailleurs belges) ; Evoli (cabinet d'ingénierie européenne) ; Innov'conseil (cabinet-conseil en ressources humaines) et Au chat bleu (chocolatier).

Vous voulez assister au spectacle de ce soir ? Il reste des places. Vous pouvez les acheter jusqu'à ce samedi 12 h sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr), et, à partir de 19 heures, directement au Nouveau Siècle. Tarif : 23 €. ●

## À Linselles, on attend aussi Mali mali

**Mali mali, c'est aussi un soutien humanitaire. L'association linselloise Via Zogoré se partagera ainsi les recettes du spectacle de ce soir avec l'ONG Eau vive, qui installe des puits au Mali. Sa présidente Marie-Christine Dormieu nous en dit plus.**

**Comment est née Via Zogoré ?** >> Via Zogoré est issue du jumelage entre Zogoré, Linselles et Willich en Allemagne. L'association existe depuis 20 ans. Zogoré est une commune rurale de 16 villages au nord du Burkina Faso. Willich menait déjà des actions avec Zogoré. Une association s'est créée à Linselles pour faire de même. Nous allons sur place tous les ans et nous discutons avec les Burkinabé pour mettre en place avec eux les projets que nous soutenons. Nous essayons de répondre à une demande.



Marie-Christine Dormieu, présidente de Via Zogoré.

**Quels projets menez-vous là-bas ?** >> En ce moment, nous faisons de l'alphabétisation d'adultes dans le cadre d'une campagne nationale ; cela concerne 120 personnes par an. Nous menons aussi une action de reboisement,

à raison de 8 ha par an. Et nous avons un projet santé, qui comprend à la fois la formation des agents de santé et l'équipement des centres de santé : on aimerait leur mettre l'eau courante et des panneaux solaires pour l'électricité. C'est pour ce projet que nous recherchons des financements.

**Mali mali arrive donc à point nommé...** >> Oui, d'autant que ce projet est intéressant, c'est un échange culturel, c'est chaleureux et innovant. Pour notre financement, nous déposons aussi des dossiers dans les entreprises, au conseil régional... La commune de Linselles nous verse une subvention, et nous prête des salles et du matériel. Et on organise diverses actions. Cette année par exemple, les 14, 15 et 16 mai 2010, nous organisons un salon des artistes solidaires à Linselles. Ce sera une première. Nous organisons aussi un salon du disque le 22 novembre. ●

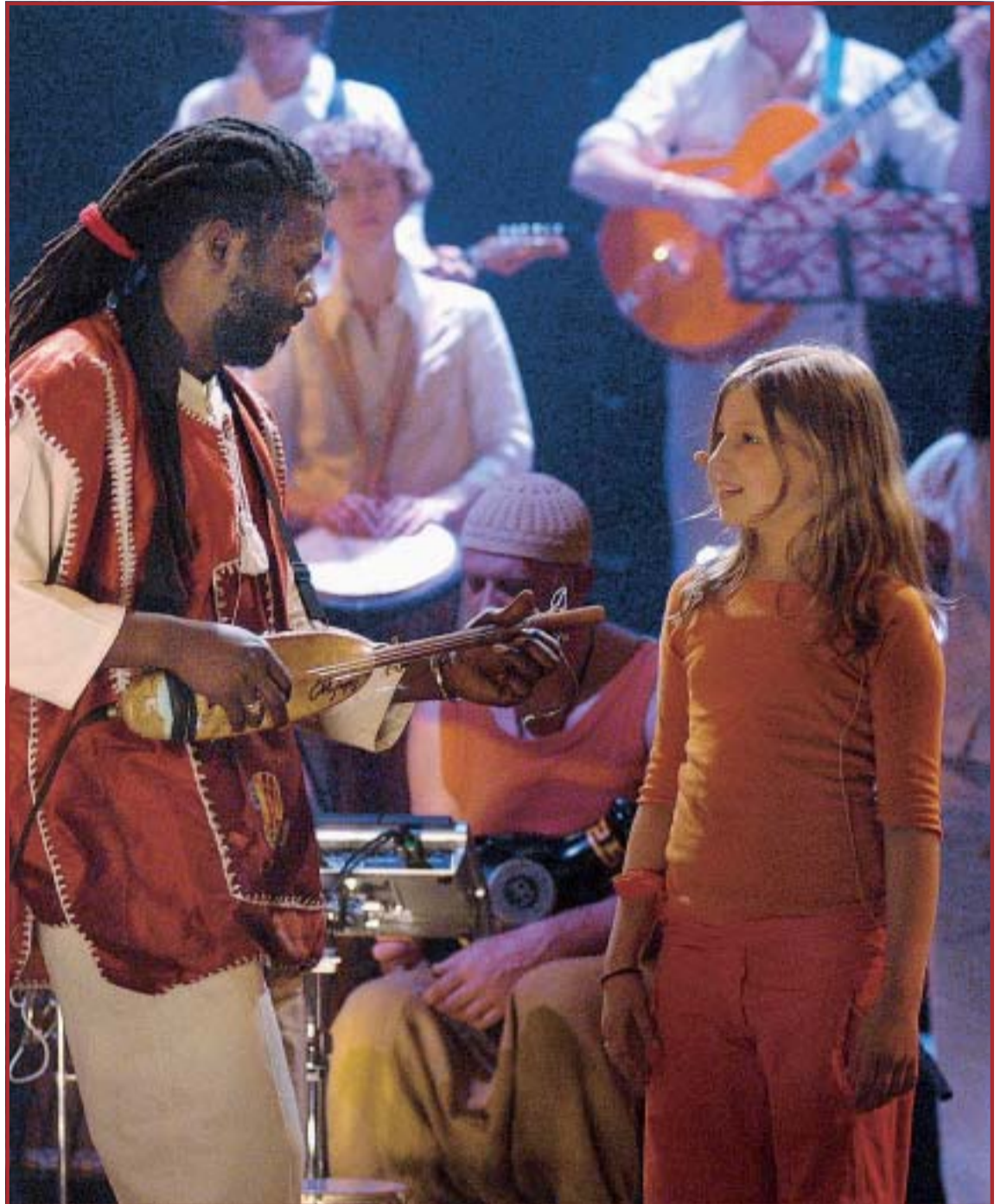
# Cinq ans de partage : l'album-photos de la famille Mali mali



## 2005, MOURCOURT |

### Première collaboration

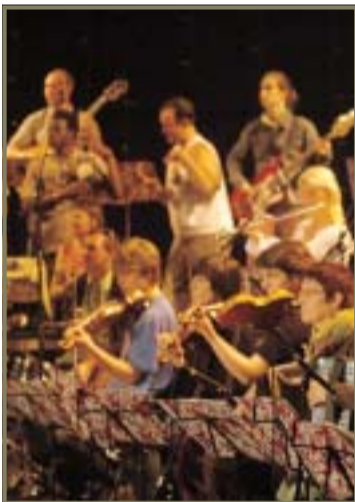
Peu après la rencontre Sissoko-Baudimont, la fanfare enregistre son CD. Baba Sissoko se greffe avec son tama sur quelques morceaux. Personne n'imagine alors que deux ans plus tard aura lieu l'enregistrement d'un autre CD : Mali mali. Photo Caroline Léger



## 2007, TOURNAI |

### Mali mali sur scène !

Mali mali sur scène, c'est quelque chose ! Le spectacle est créé à la Maison de la Culture de Tournai en mai 2007, c'est un succès, D'autres concerts suivront en Wallonie. Mali mali sera donné à Mons en ouverture du festival au Carré, à Ath et à La Louvière. Fin 2008, le spectacle retrouvera son berceau, la Maison de la Culture de Tournai pour deux concerts. Photo Caroline Léger



## 2007, TOURNAI |

### On répète, on répète

Pour que chacun des Mali maliens soit au rendez-vous des répétitions, Frédéric Mariage, qui coordonne le tout, a mis au point un programme de longue haleine : un calendrier sur deux ans, rien de moins. A la répét', l'ambiance est à la fois studieuse et décontractée. De jour en jour, le rendu s'améliore. Photo Caroline Léger



## 2008, TOURNAI |

### À la recherche de fonds

C'est prêt ! Comme l'année précédente, le collectif Mali mali et l'association qui s'est constituée pour développer le projet, organisent un réveillon afin de collecter des fonds pour le voyage au Mali. Tout est préparé par les bénévoles. Photo Caroline Léger



## 2009, MALI |

### Tous au Mali

En février 2009, c'est le grand départ pour le Mali, où trois concerts seront donnés : deux au centre international de conférences de Bamako, un sur le site du festival « Sur le Niger » à Ségou. Baba Sissoko y tenait. Pour beaucoup de Mali maliens, c'est une découverte, avec un guide de choix : le griot lui-même. Éloi était déjà venu en petit comité une première fois en 2006 à l'invitation de Baba pour une première approche du pays. Photo Caroline Léger

# Éloi-Baba : regards croisés

## INTERVIEW

**L'un est Tournaisien, maestro de fanfare. L'autre est Malien, griot. Deux humains musiciens avant tout, sur la même longueur d'onde.**

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE HODEY

**Baba, vous vivez en Italie, comment avez-vous entendu parler de la fanfare d'Éloi ?**

>> Baba Sissoko : C'est « Excellence » (comprenez Frédéric Mariage, de la maison de la culture de Tournai, ndlr). C'est lui qui a créé tout cela. Je venais faire des stages une fois par an sur la culture musicale malienne à Tournai. Il m'a dit qu'il y avait une fanfare dans son village, et m'a donné la possibilité de venir l'écouter sur la Grand Place un matin en 2004. Quand je suis arrivé, c'était très beau. Je ne connaissais pas Éloi avant.

>> Éloi Baudimont : On s'était juste croisés.

>> Baba Sissoko : J'ai sorti mon

“ Je pense que ce que Baba a trouvé avec nous, c'est un peu la façon dont on fait la musique en Afrique : le côté famille est aussi important. ”

ÉLOI BAUDIMONT, maestro de la fanfare

tama (tambour parleur, ndlr) et je suis venu improviser comme ça. Éloi a tourné la tête, m'a regardé... et a continué à diriger. Je n'avais jamais joué avec une fanfare avant.

**D'où vient cette envie de travailler ensemble ?**

>> Baba Sissoko : « Excellence » m'a dit que la fanfare allait enregistrer un disque et qu'elle allait m'inviter. C'est ça non ?

Éloi Baudimont : Quand on a enregistré le disque, Baba est venu avec nous. On jouait le répertoire de la fanfare et il a greffé son tama et son n'goni (guitare, ndlr).



Au bout de cinq ans, Baba Sissoko et Éloi Baudimont sont toujours aussi motivés par Mali mali.

C'était chouette. Il y a eu une belle rencontre musicale, mais aussi humaine. Baba m'a dit : je me suis mis sur votre répertoire mais est-ce qu'on ne ferait pas l'inverse ?

>> Baba Sissoko : J'ai beaucoup aimé comment Éloi fait. Il a beaucoup d'énergie. Donc j'ai imaginé mes textes arrangés par lui. Et Éloi a dit : je suis à ta disposition.

>> Éloi Baudimont : Baba m'a donné tous ses disques et m'a dit : fais comme toi tu veux. Je l'ai fait avec ma culture européenne, ça ne changeait rien, il y avait juste un musicien de plus dans la fanfare : c'était Baba. J'ai senti qu'il me faisait confiance. Je n'ai jamais eu peur de ce qu'il allait penser. Il m'a dit : on le fait...

>> Baba Sissoko : Et on l'a fait !

**Baba, cela ne vous faisait pas peur de travailler avec des amateurs ?**

>> Baba Sissoko : Pas du tout. Si

quelqu'un se trompe, Éloi corrige, et il apprend. La musique, elle est à qui sent la musique.

>> Éloi Baudimont : Amateur, professionnel : c'est une vision européenne de la musique. En Afrique, on joue de la musique, point. Je pense que ce que Baba a trouvé avec nous, c'est un peu la façon dont on fait la musique en Afrique : le côté famille est aussi important que la musique. C'est parce qu'on est ensemble qu'on fait de la musique et non l'inverse. Ici, on est un peu comme dans la cour chez son père...

>> Baba Sissoko : C'est ça, on est une famille ouverte.

**Et puis, il y a eu la création du spectacle et la tournée, de Tournai en mai 2007 à Bamako en février 2009. C'était important, les dates au Mali ?**

>> Éloi Baudimont : Le fait de jouer en Belgique, c'était déjà pour nous une chance. On a créé

ce spectacle à la maison de la Culture à Tournai, mais on ne savait pas si on aurait encore la possibilité de le jouer. Puis Baba nous a dit : il faut qu'on aille le jouer au Mali. Ça a été une grosse préparation, mais nos efforts ont été récompensés par ce que l'on a vécu là-bas.

>> Baba Sissoko : On a vu que ça a plu ici. Cela nous a donné la confirmation que cela peut marcher partout dans le monde. On a voulu faire découvrir aux Maliens que cette possibilité existe de collaborer entre cultures, que c'est pas compliqué.

>> Éloi Baudimont : Et puis, il n'y avait pas que les concerts au Mali, il y avait aussi le fait d'être ensemble au Mali. Cette fois, c'est nous qui allions à la rencontre de la culture malienne, alors que le plus souvent, c'est Baba qui vient vers nous.

**Vous avez chacun d'autres activités à**

## REPÈRES

### Éloi Baudimont

À 38 ans, Éloi Baudimont est un touche-à-tout. Compositeur et arrangeur pour le théâtre et le théâtre de rue (il travaille en ce moment sur la musiqeu du prochain spectacle de Franco Dragone), ce Tournaisien dirige par ailleurs trois ensembles amateurs pour lesquels il compose et arrange : la Fanfare détournée, le grand orchestre national lunaire de La Louvière et l'orchestre après, un collectif d'improvisation et de composition dans l'instant. Sa musique fait penser à celle de son modèle Nino Rota, compositeur des musiques de film de Fellini.

### Baba Sissoko

Chez les Sissoko, on est griot de père en fils. Il connaît donc la musique autant que l'histoire de son pays, qu'il chante en bambara. Ce solide gaillard de 46 ans a suivi son épouse en Italie en 1998. Depuis 1990, il a à son actif une douzaine d'albums. Il appartient à trois formations différentes : Tama Kan (le son du tama), Bamako Jazz et Afroblues Trio, auxquelles s'ajoutent Black Rock et Black Machine. Il a notamment travaillé avec Dee Dee Bridgewater - « c'est ma sœur, j'ai beaucoup de respect pour elle », dit-il - et avec Anga Diaz, le percussionniste de Buena Vista Social Club, qui l'a invité sur un de ses albums.

**côté. Quelle place occupe Mali mali dans tout cela ?**

>> Baba Sissoko : Une place naturelle. Ce n'est pas tous les jours, mais quand cela se fait, on est là à 100 %. Je respecte toujours les dates de Mali mali, car ce n'est pas le projet d'une mais de cent personnes. Chaque fois, je suis à 100 % à disposition.

>> Éloi Baudimont : Pareil !

**Quel avenir voyez-vous pour Mali mali ?**

>> Éloi Baudimont : On parle beaucoup d'un concert en région parisienne pour 2011. Ça continue. On espère toujours avec la possibilité de partager cela avec des gens.

>> Baba Sissoko : Moi, je rêve d'un Mali mali avec les enfants du monde ! Ça, un jour on va le faire. On attend seulement le moment. On est au début de la route, on continue le voyage. Il ne faut pas perdre Mali mali. ●